

## Composition française

**Numéro d'inventaire** : 2020.22.120

**Auteur(s)** : Albert Prost

**Type de document** : travail d'élève

**Période de création** : 1er quart 20e siècle

**Date de création** : 1912

**Inscriptions** :

- cachet à date :

**Matériau(x) et technique(s)** : papier ligné

**Description** : Copie simple sur papier ligné, recto-verso, tamponné "L'enseignement dans la famille"

**Mesures** : hauteur : 30 cm ; largeur : 20,9 cm

**Notes** : L'enseignement dans la famille : Revue éditée de 1903 à 1932, par : Directeur-fondateur : G. Saint-Savin ; rédacteur en chef : Émile Raguét puis Jean Roland ; le premier comité de rédaction comprend Mary Tachot, Mlle Friedheim, P. Colongo, Etchebure, Paul Didier, Louis Dantras. Rédigé par des professeurs de l'enseignement secondaire. « Chaque semaine, la revue apportera à la maison l'enseignement complet donné suivant les programmes universitaires, par des maîtres d'élite. Cet enseignement sera d'un niveau très élevé, il sera, si je puis m'exprimer ainsi, distingué, en même temps qu'essentiellement méthodique, clair et pratique. En conduisant les jeunes filles jusqu'au brevet supérieur, nous ne négligerons, chemin faisant, rien de ce qui pourra contribuer à l'élévation de leur cœur et à l'agrément de leur esprit [...]. Grâce à cette publication nouvelle, les parents n'ont donc plus à se demander comment remplacer les établissements libres qui se ferment. Ils peuvent s'épargner et épargner à leurs enfants les rigueurs d'une séparation, s'accorder la joie de les voir grandir sous leurs yeux, en leur donnant l'instruction complète à présent nécessaire à tous » (G. Saint-Savin, n° 1, juin 1903).

Il s'agit d'un devoir relevant de la revue n° 30, cours secondaire 1e classe, composition française. Le sujet est : "Un nuage de poussière sur la route, c'est l'automobile. Son arrivée dans le petit village. Arrêt devant l'auberge. Les voyageurs descendent un instant, pendant que le chauffeur fait une réparation. Les curieux s'approchent et font cercle, des enfants, un vieux paysan. Ils échangent leurs réflexions. Puis l'automobile repart, sa vitesse [mot caché par un papier collé], et elle disparaît à l'horizon. Observations du professeur, M. Gérard : "Description assez animée, style correct". Devoir noté : 17 1/2

**Mots-clés** : soutien scolaire (cours particuliers...)

Dissertations littéraires, résumés, analyses, commentaires composés

Rédactions

**Lieu(x) de création** : Orgelet

**Utilisation / destination** : enseignement (enseignement par correspondance)

**Historique** : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres

scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).

**Autres descriptions** : Langue : français

Nombre de pages : 2 p.

**Voir aussi** : [http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide\\_rev=1836&LIMIT\\_OUVR=2790](http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790)  
<https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm>

Cours Secondaire Albert Trost  
1<sup>er</sup> Classe Orgelet  
Revue n° 30 Jura

17/2. Description avec acrimie.  
High school  
M. Géary

Composition française



Un nuage de poussière sur la route, c'est l'automobile. Son arrivée dans le petit village. Arrêt devant l'auberge. Les voyageurs descendent un instant, pendant que le chauffeur fait une réparation. Les curieux s'approchent et font cercle: des enfants, un vieux paysan. Ils échangent leurs réflexions. Puis l'automobile repart, sa vitesse, et elle disparaît à l'horizon.

Jeudi dernier, je suis allé me promener avec maman sur la route de Lons-le-Saunier. Nous sortions du village, lorsque j'aperçus au loin un nuage de poussière qui grossissait à mesure qu'il approchait. Au bout de quelques instants, <sup>Bientôt</sup> il fut plus près de nous et nous distinguâmes un superbe automobile dont la sirène déchira l'air d'un coup strident. Puis il entra dans notre petit bourg et stoppa devant l'auberge de la Croix blanche. Aussitôt, une dame, dont le voile retenait le chapeau sur sa tête, une autre, qui avait une coiffe capote d'automobiliste, et un monsieur descendirent de la voiture. Puis ils allèrent à l'auberge prendre des rafraîchissements. Au bruit que fit la machine, nombre de curieux étaient accourus et un cercle de badauds l'entouraient. Pendant ce temps, le chauffeur qui avait ôté ses lunettes descendit de l'auto, puis soulevant le couvercle qui cachait le moteur il l'examina attentivement pour procéder à la réparation urgente qu'il devait faire. De plus en plus intrigués

